

Coopération Gabon/Royaume-Uni

Sanni Aoudou a présenté ses lettres de créance

L.M.R.
Libreville/Gabon

Le plénipotentiaire qui représente désormais notre pays en terre britannique et irlandaise, a pris ses fonctions après s'être pliée au rituel diplomatique d'usage au Buckingham palace de Londres.

L'AMBASSADEUR extraordinaire et plénipotentiaire de la République gabonaise près le Royaume-Uni, de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, Aïcha Sanni Aoudou a présenté officiellement ses lettres de créance à la reine Élisabeth II, à Buckingham palace, à Londres, le 9 décembre dernier. Escortée à "Buckingham Palace" par les écuries royales, en compagnie du chef du Protocole royal, le Marshall du corps diplomatique, Alistair Harrison, la diplomate gabonaise a, pendant l'audience privée avec Sa majesté, la reine Élisabeth II transmis le message d'amitié et de haute considération du président Ali Bongo On-



Photo : PA Wire/PA Images

L'ambassadeur Aïcha Sanni Aoudou présentant les lettres de créance à la reine Elisabeth II.

dimba et sa volonté de développer davantage une coopération plus substantielle avec le Royaume-Uni. Cet entretien protocolaire entre les deux personnalités a tourné essentiellement autour des relations de coopération, qui lient les trois pays et qu'elles veulent désormais plus actives. Le Gabon et le Royaume-Uni entretiennent de bonnes relations au regard du dialogue permanent et constructif entre les deux parties sur de nombreux sujets, à savoir les changements climatiques, la sécurité dans le monde ou le

commerce bilatéral. Le contexte juridique liant les deux partenaires, est constitué d'arrangement ponctuels ainsi que des accords de coopération générale, économique, industrielle, technologique et un accord en matière de transport aérien. Depuis l'avènement du Président Ali Bongo Ondimba, les relations ainsi établies se sont davantage intensifiées à la magistrature suprême par des échanges de visites et un dialogue politique plus soutenu avec le Royaume. Ainsi, lors de sa rencontre, en mai 2012, le



Photo : DR

Instantané des échanges entre les deux personnalités.

président Ali Bongo Ondimba avait eu une entrevue au 10 Downing Street avec le chef du gouvernement britannique, David Cameron pour évoquer le renforcement des liens bilatéraux et l'accroissement des échanges commerciaux entre leurs pays respectifs. Au plan économique, face à la volonté affichée par les

deux Etats et leur potentiel économique et commercial, cette prise de fonction devrait dessiner de nouvelles perspectives. Aïcha Sanni Aoudou est née le 9 septembre 1966 à Bitam, dans la province du Woleu-Ntem. Ancienne élève du CES de cette ville, puis du lycée national Léon-Mba où elle obtient

son Baccalauréat A1 en 1986. Elle est également diplômée de la Faculté des Lettres-Option Espagnol de l'Université Omar Bongo en 1989. Elle poursuit ses études à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand et François Rabelais de Tours (France), qui se soldent par l'obtention du diplôme d'Etudes approfondies (DEA) option Langues littéraires et civilisations des pays d'expression espagnole. Après deux années de formation à l'Ecole Nationale d'Administration (ENA), elle sort diplômée en 1993, dans la section diplomatie et intègre le ministère des Affaires étrangères. L'ambassadeur Aïcha Sanni Aoudou a été nommée le 23 février 2015 au Royaume-Uni, après avoir exercé pendant quatre années en Afrique du Sud.

Miroir du Gouvernement

Routes ou pistes d'éléphants ?

LES voies secondaires de Libreville et sa périphérie sont, aujourd'hui, en piteux état. Pour en faire l'amer constat, il suffit de se rendre dans les quartiers Diba-Diba, Mikolongo, Ozangue, Plaine-Orety, Ancien-Sobraga, Nkembo, Sotega, Louis, Nzeng-Ayong et autres. Les riverains, piétons comme automobilistes, ne savent plus à quel saint se vouer. Entre les crevasses et les nids-de-poules, leur quotidien est des plus incertains. Au point qu'ils se réduisent à ne plus compter que sur eux-mêmes, à travers des travaux qui ne durent que le temps qui précède une forte pluie.

Tout le monde le sait, la route est un facteur essentiel du développement d'un pays. Toutefois, cette évidence ne semble pas être partagée par certains. Notamment ceux qui, au gouvernement, en ont la lourde charge. Pourtant ce ne sont pas les signaux d'alarme qui manquent. A eux de comprendre que les populations n'en peuvent plus de subir l'opprobre d'une condition pour laquelle elles n'ont rien demandé. Tout le contraire.

Plus étonnant est le silence, sous forme de mépris qu'ils affichent, malgré le calvaire des riverains. Mieux, en dépit des descentes à répétition d'Ali Bongo sur le terrain, chacun fait la sourde d'oreille. Ou du moins lorsqu'ils essaient de lever le petit doigt, c'est une sorte de lourdeur inexplicable qui surgit et prend le dessus sur une volonté somme toute peu forte.

Le fait pour les anciens détenteurs du porte-feuille tels que Léon Nzouba et Magloire Ngambia, de donner l'impression d'avoir traîné les pieds, n'aide que très peu leur successeur, Jean-Pierre Oyiba. Lequel, il faut le dire, sera jugé à sa capacité de colmater les brèches ou à redresser une situation qui est déjà partie vrille. Même si la dernière colère du chef de l'Etat consécutive au surplace constaté dans l'exécution des travaux des voiries urbaines pourrait être un motif d'encou-

agement pour le nouveau titulaire des Travaux publics(TP).

Osons croire que le natif de Franceville aura compris qu'il devrait être le parfait relais d'un discours présidentiel qui ne s'accommode plus des lenteurs et autres amateurisme, faiblesse dans le suivi des dossiers. Pourquoi ne devrait-on pas le voir sur les différents chantiers de la capitale gabonaise ? Il gagnerait beaucoup à considérer qu'il est un ministre qui en réalité a plus à faire sur le terrain que dans des bureaux feutrés. Parce que le rythme d'accélération des œuvres ne peut être obtenu qu'à l'issue de ces visites récurrentes. C'est avec le bâton, et non la carotte, que les choses sont appelées à bouger. Chacun devra l'intégrer dans son mode de fonctionnement.

La vitesse qu'ils veulent s'imposer n'a qu'un seul objectif, être à la hauteur de la feuille de route qui leur a été dictée. A voir l'échéance imposée par le calendrier politique, -2016 étant la date de la tenue de l'élection présidentielle après un septennat-, les ministres n'ont que très peu de temps pour s'apitoyer sur leur sort. Ils sont dans l'obligation de produire une copie propre le moment venu.

Faire de Libreville une ville propre, où il fait bon vivre, passe par la réhabilitation ou la construction des nouvelles routes dont le but est de faciliter l'accessibilité de nombreux quartiers. Autrement dit, sortir des travers des voies secondaires qui sont devenues impraticables en toutes saisons sans que cela n'émeuve les gouvernants. Pis, des villas, pas des moindres, y sont construites. Côté de l'état piteux des voies d'accès et la pauvreté inhumaine des maisons précaires. Le gouvernement qui est parfaitement au courant de ses priorités se doit de réagir pour répondre aux nombreuses attentes. Cela ne devrait faire l'objet, à la fois, d'un rappel, encore moins d'atermoiement.

Nominations au ministère de la Défense nationale (Rectificatif)

Cabinet du ministre
Conseiller Gendarmerie:
Lieutenant Colonel Metro Nzengue

Secrétaire Général Adjoint 2:
-Monsieur Lévi Martial Midepani (Confirmé)

Secrétaire Général
Secrétaire Général Adjoint 1:
Général de Brigade Aérienne Jean Félix Akaga

Fait à Libreville, le 28 DEC.2015
Le Ministre de la Défense Nationale
Mathias OTOUNGA OSSIBADJOUO

PROLONGATION EXCEPTIONNELLE
Jusqu'au 31 Décembre 2015

DECODEUR A 15 000 FCFA*
+ PARABOLE OFFERTE

ABONNEZ VOUS VITE !

5 BOUQUETS CANAL+

86 00

*Offre valable au GABON de 01/12/2015 au 31/12/2015, pour tout nouvel abonné à l'un des bouquets CANAL+ 5 ou 10. CANAL+ est un service de télévision payant. Parfois en option. Service d'assistance et d'urgence. 86 00, numéro CANAL+. Pour tous les conditions d'offre après de votre Distributeur Agence.